

avaient pris les armes contre leurs communs tyrans, et, dès la première rencontre, ils avaient dispersé et vaincu le soldat romain : que serait-ce si les Gaules secouaient le joug? Et que restait-il en Italie? C'est avec le sang des provinces que les provinces étaient vaincues. Qu'on n'objectât point le combat de Vindex; c'est par la cavalerie batave qu'avaient été écrasés les Auvergnats et les Éduens; il y avait eu des Belges parmi les auxiliaires de Verginius, et, à le bien prendre, la Gaule n'avait succombé que sous ses propres forces. Maintenant ils ne feraient tous qu'un même parti, fortifié de toute la discipline qui eût jamais été en vigueur dans les camps romains. Civilis n'avait-il pas avec lui ces vieilles cohortes qui venaient de faire mordre la poussière aux légions d'Othon? La Syrie et l'Asie, tout l'Orient, accoutumé à des rois, étaient faits pour l'esclavage; mais la Gaule avait encore bien des hommes vivants, nés avant les tributs. Naguère, du moins, la Germanie avait détruit Varus et chassé la servitude; et ce n'était point un Vitellius, mais César Auguste, qu'elle avait défié. Il n'y a pas jusqu'à la brute à qui la nature n'ait donné la liberté : mais la valeur est le propre de l'homme, et les dieux sont pour le plus brave. Que tardaient-ils donc à tomber avec toutes leurs forces sur un ennemi qui avait dispersé, qui avait épuisé les siennes? Tandis que les uns soutiennent Vespasien, les autres Vitellius, il y a jour à les accabler tous. »

XVIII. Civilis portait ainsi ses regards et sur les Gaules et sur la Germanie; il était à la veille, s'il eût réussi, de se faire un royaume de ces belles et riches provinces. Hordéonius, dans les commen-

butorum expertes, arma contra communes dominos cepisse : prima acie fustum victumque Romanum : quid, si Galliarum jugum exuant? quantum in Italia reliquum? provinciarum sanguine provincias vinci : ne Vindicis aciem cogitarent : batavo equite protritos Eduos Arvernosque : fuisse inter Verginii auxilia Belgas : vereque reputantibus, Galliam suismet viribus concidisse. Nunc eadem omnium partes, addito, si quid militaris disciplinæ in castris Romanorum vigerit : esse secum veteranas cohortes, quibus nuper Othonis legiones procuruerint. Servirent Syria, Asiaque, et suetus regibus Oriens : mulso adhuc in Gallia vivere, ante tributa genitos. Nuper certe, cæso Quinctilio Varo, pulsam e Germania servitutem : nec Vitellium principem, sed Cæsarem Augustum bello provocatum. Libertatem naturam, etiam mutis animalibus, datam : virtutem proprium hominum bonum. Deos fortioribus adesse. Proinde arriperent vacui occupatos, integri fessos ; dum alii Vespasianum alii Vitellium, foveant, patere locum adversus utrumque. »

XVIII. Sic in Gallias Germaniasque intentus, si destinata provenissent, validissimarum ditissimarumque nationum regno imminere. At Flaccus Hordeo-

cements, favorisa, en le dissimulant, les succès de Civilis. Ce ne fut que lorsque les courriers lui eurent annoncé, coup sur coup, que le camp était forcé, les cohortes taillées en pièces, le nom romain exterminé dans l'île des Bataves, qu'il ordonna au lieutenant Mummius Lupercus de marcher à l'ennemi. Lupercus commandait un camp de deux légions. Il prend les légionnaires qu'il avait avec lui, les Ubiens, qui étaient tout proches, la cavalerie de Trèves, qui était cantonnée non loin de là, et il passe le fleuve en diligence. Il avait renforcé ses troupes d'une division de cavalerie batave gagnée depuis longtemps, mais qui feignait la fidélité, pour trahir sur le champ de bataille même, et donner plus de prix à sa désertion. Civilis s'était entouré des enseignes enlevées sur nos cohortes, dans l'idée que le spectacle de leur gloire récente enhardirait ses soldats, et que le souvenir de leur défaite intimiderait ses ennemis. De plus, il ordonna à sa mère et à ses sœurs, ainsi qu'aux femmes et aux enfants de chaque soldat, de se tenir derrière eux, pour les encourager à vaincre, ou leur faire une honte de plier. Bientôt le chant des guerriers et les hurlements des femmes eurent donné le signal du combat : il s'en fallut de beaucoup que nos légions et nos cohortes y répondissent par un cri égal. Notre aile gauche avait été dégarnie par la désertion de la cavalerie batave, qui s'était tournée aussitôt contre nous. Malgré ce contre-temps, le soldat légionnaire gardait ses armes et son rang. Il n'en fut pas ainsi de ces auxiliaires ubiens et trévires, qui, s'abandonnant à une fuite honteuse, se dispersent dans toute la campagne. Ce fut à eux que s'attachèrent les Germains, ce qui donna aux légions le temps de gagner un de leurs camps,

nus primos Civilis conatus per dissimulationem aluit. Ubi expugnata castra, deletas cohortes, pulsum Batavorum insula romanum nomen, trepidi nuntii afferebant, Mummius Lupercus, legatum, is duarum legionum hibernis præerat, egredi adversus hostem jubet. Lupercus legionarios e præsentibus, Ubios e proximis, Treverorum equites, haud longe agentes, raptim transmisit, addita Batavorum ala, quæ, jam pridem corrupta, fidem simulabat, ut proditis in ipsa acie Romanis, majore pretio fugeret. Civilis, captarum cohortium signis circumdatus, ut suo militi recens gloria ante oculos, et hostes memoria cladis terrerentur, matrem suam sororesque, simul omnium conjuges parvosque liberos, consistere a tergo jubet; hortamenta victoriæ, vel pulsus pudorem. Ut virorum cantu, feminarum ululatu, sonuit acies, nequaquam par a legionibus cohortibusque redditur clamor. Nudaverat sinistrum cornu Batavorum ala transfugiens; statimque in nos versa : sed legionarius miles, quamquam rebus trepidis, arma ordinesque retinebat. Ubiorum Treverorumque auxilia, fœda fuga dispersa, totis campis palantur. Illic incubuere Germani. Et fuit interim effugium legionibus in castra, quibus Veterum nomen est.

nommé Vétéra. Le préfet de la division de cavalerie batave, Claudius Labéo, qui nourrissait contre Civilis cet esprit de rivalité si commun dans les petites villes, inquiétait ce dernier. Civilis, craignant ou de révolter les siens par un assassinat, ou, en gardant Labéo, d'entretenir un germe de discorde, le fait passer chez les Frisons.

XIX. Dans le même temps, des cohortes de Bataves et de Canninéfates étaient en marche pour se rendre à Rome, sur les ordres de Vitellius; un courrier, dépêché par Civilis, les atteignit en chemin. Soudain ces barbares, gonflés d'orgueil et d'audace, demandent, pour prix de leur voyage, une double paye, le *donativum*, une augmentation de nombre de leurs cavaliers : toutes choses, il est vrai, promises par Vitellius; mais ils cherchaient moins de tels avantages qu'un prétexte de sédition; et Hordéonius, en cédant plusieurs points, n'avait fait que les exciter à demander plus vivement ce qu'ils comptaient ne pas obtenir. Sans égard pour leur général, ils gagnent la basse Germanie, pour s'y joindre à Civilis. Hordéonius assemble les tribuns et les centurions; il eut un moment l'idée de réprimer par la force la désobéissance de ces troupes. Puis, cédant à sa pusillanimité naturelle et aux terreurs de son conseil, que remplissaient de perplexités les dispositions équivoques des alliés, et toutes ces nouvelles levées qui composaient les légions, il résolut de rester dans son camp. Il s'en repentit ensuite; et, sur les reproches de ceux même qui l'avaient conseillé, il sembla vouloir sortir. Il écrivit à Hérennius Gallus, lieutenant de la première légion, qui campait à Bonn, de fermer le passage aux Bataves; lui-même, avec son armée, s'attache-

*Præfectus alæ Batavorum, Claudius Labeo, oppidano certamine æmulus Civili, ne interfectus invidiam apud populares, vel, si retineretur, semina discordiæ præberet, in Frisios avchitur.*

XIX. Hisdem diebus, Batavorum et Canninefatium cohortes, quum jussu Vitellii in Urbem pergerent, missus a Civile nuntius assequitur. Intumescere statim superbia ferociaque, et pretium itineris, donativum, duplex stipendium, augeri equitum numerum, promissa sane a Vitellio, postulabant, non, ut assequerentur, sed causam seditioni. Et Flaccus, multa concedendo, nihil aliud effecerat, quam ut acrius exposcerent, quæ sciebant negaturum. Spreto Flacco, Inferiorem Germaniam petivere, ut Civili jungerentur. Hordeonius, adhibitis tribunis centurionibusque, consultavit, num obsequium abnuentes vi coerceret. Mox, insita ignavia et trepidis ministris, quos ambiguus auxiliorum animus et subito delectu suppletæ legiones angebant, statuit continere intra castra militem. Dein poenitentia, et arguentibus ipsis, qui suaserant, tanquam securus, scripsit Herennio Gallo, legionis primæ legato, qui Bonnam obtinebat, ut arceret transitu Batavos : se cum exercitu tergis eorum hesurum.

rait à leur poursuite. Et, en effet, les Bataves étaient perdus, si Hordéonius et Gallus, faisant marcher leur troupe chacun de son côté, les eussent enfermés entre deux armées. Hordéonius renonça à ce projet, et, dans une autre lettre, il manda à Gallus de ne point inquiéter leur marche. De là le soupçon que les lieutenants se plaisaient à fomenter la guerre, et que tous les maux qu'on avait éprouvés, ou qu'on craignait, ne devaient être imputés ni à la lâcheté du soldat ni à la valeur de l'ennemi, mais à la perfidie des chefs.

XX. Lorsque les Bataves approchèrent du camp de Bonn, ils députèrent vers Gallus pour expliquer leurs intentions : « ils étaient loin de vouloir la guerre contre les Romains, pour qui ils l'avaient faite si longtemps; mais, las d'un service long et infructueux, ils cherchaient leur patrie et le repos; si l'on ne faisait point de résistance, ils passeraient tranquillement; s'ils rencontraient des armes devant eux, ils avaient du fer pour s'ouvrir un chemin. » Le lieutenant balançait : il fut entraîné par ses soldats, qui voulurent à toute force tenter le sort des armes. Il y avait trois mille légionnaires, un corps de Belges levés tumultuairement, et un gros d'habitants et de vivandiers, troupe lâche, mais insolente avant le péril. Ils sortent tous à la fois par toutes les portes, afin d'envelopper les Bataves, inférieurs en nombre. Ceux-ci, vieillissant dans la guerre, se forment en coin dans un ordre profond sur toutes les faces, qui mettait leur front, leurs derrières et leurs flancs en sûreté. Ainsi resserrés, ils eurent bien vite enfoncé notre ligne, qui était mince. Les Belges lâchant pied, les légionnaires reculent aussi; et tous regagnent, en désordre, les retranchements

*Et opprimi poterant, si hinc Hordeonius, inde Gallus, motis utrimque copiis, medios clausissent. Flaccus omisit inceptum, aliisque litteris Gallum monuit, ne terretur abeuntes. Unde suspicio, sponte legatorum excitari bellum : cunctaque, quæ acciderant aut metuebantur, non inertia militis, neque hostium vi, sed fraude ducum evenire.*

XX. Batavi, quum castris bonnensibus propinquarent, præmisere, qui Herennio Gallo mandata cohortium exponerent : « Nullum sibi bellum adversus Romanos, pro quibus toties bellassent. Longa atque irrita militia fessis, patriæ atque otii cupidinem esse. Si nemo obsisteret, innoxium iter fore; sin arma occurrant, ferro viam inventuros. » Cunctantem legatum milites perpulerant, fortunam prælii experiretur. Tria millia legionariorum et tumultuariæ Belgarum cohortes, simul paganorum lixarumque ignava, sed procax ante periculum, manus, omnibus portis erumpunt, ut Batavos numero impares circumfundant. Illi, veteres militiæ, in cuneos congregantur, densi undique, et frontem tergaque ac latus tuti. Sic tenuem aciem nostrorum perfringunt. Cedentibus Belgis, pellitur legio, et vallum portasque trepidi petebant. Ibi plurimum

et les portes. Là se fit le plus grand carnage; les morts comblèrent le fossé, et il en périt moins par le fer de l'ennemi que par leur chute et par leurs propres armes. Les vainqueurs, évitant Cologne, ne commirent plus d'hostilités sur le reste de leur route; ils s'excusaient du combat de Bonn sur ce qu'ils avaient demandé la paix, et que, cette paix leur ayant été refusée, ils avaient pourvu à leur défense.

XXI. Depuis la jonction de ces vieilles cohortes, Civilis se voyait à la tête d'une armée en règle. Toutefois, encore incertain dans ses projets, réfléchissant sur la puissance romaine, il se borne à faire reconnaître Vespasien par toutes ses troupes; il députe vers les deux légions qui, après leur défaite dans le premier combat, s'étaient retirées à Vétéra, et leur fait demander un serment pareil. Les légionnaires lui répondent « qu'ils ne prennent conseil ni d'un traître ni d'un ennemi; ils ont pour empereur Vitellius, à qui ils conserveront jusqu'au dernier soupir leur fidélité et leurs armes; il sied mal à un Batave déserteur de s'ériger en arbitre de la puissance romaine; il ne doit espérer de son crime qu'un juste châtement. » Cette réponse, rapportée à Civilis, l'enflamme de colère; il entraîne à la guerre tous ses Bataves : les Bructères se joignent à eux; la Germanie, excitée par ses émissaires, s'ébranle, pour venir partager le butin et la gloire.

XXII. Pour résister à toutes ces menaces de guerre, les lieutenants des légions, Mummius Lupercus et Numisius Rufus, faisaient fortifier les retranchements et les remparts. Une espèce de ville qui, à l'abri d'une longue paix, s'était formée non loin du

*cladis : cumulatæ corporibus fossæ; nec cæde tantum et vulneribus, sed ruina et suis plerique telis interiere. Victores, colonia Agrippinensium vitata, nihil cetero in itinere hostile ausi, bonnense prælium excusabant, tanquam petita pace, postquam negabatur, sibimet ipsi consulissent.*

XXI. Civilis, adventu veteranarum cohortium, justus jam exercitus ductor, sed consilii ambiguus, et vim romanam reputans, cunctos, qui aderant, in verba Vespasiani adigit : mittitque legatos ad duas legiones, quæ priore acie pulsæ, in Vetera castra concesserant, ut idem sacramentum acciperent. Redditur responsum, « neque proditoris, neque hostium se consiliis uti. Esse sibi Vitellium principem, pro quo fidem et arma usque ad supremum spiritum retenturos : proinde perfuga Batavus arbitrum rerum romanarum ne ageret, sed meritis sceleris pœnas expectaret. » Quæ ubi relata Civili, incensus ira, universam Batavorum gentem in arma rapit. Junguntur Bructeri Tencterique, et excita nuntiis Germania ad prædam famamque.

XXII. Adversus has belli concurrentis minas legati legionum, Mummius Lupercus, et Numisius Rufus, vallum murosque firmabant. Subversa longæ pacis opera, haud procul castris, in modum municipii exstructa, ne hostibus

camp, fut démolie, de peur que l'ennemi ne s'y logeât; mais on prit peu de soin des approvisionnements. On laissa les vivres au pillage : par là fut dilapidé en quelques jours ce qui suffit pour un temps considérable. Civilis, avec l'élite de ses Bataves, se met au centre de son armée; et, pour que l'aspect en fût plus effrayant, il couvre les deux rives du Rhin d'infanterie germane; la cavalerie ne cessait de battre toute la campagne. En même temps, les vaisseaux remontaient le fleuve. On voyait, d'un côté, les étendards de ces vieilles cohortes de Bataves, et, tout près, les enseignes même des barbares, ces simulacres d'animaux sauvages, que chaque nation, au moment d'aller en guerre, va prendre au fond de ses forêts et dans ses bois religieux. Ce mélange, qui offrait l'image d'une guerre à la fois civile et étrangère, avait saisi d'étonnement les assiégés. Et ce qui redoublait la confiance des assiégeants, c'était la grandeur même du camp, construit pour deux légions, et défendu à peine par cinq mille soldats romains. A la vérité, depuis la rupture de la paix il s'y était réfugié un grand nombre de vandiers, dont on tirait pour la guerre même quelque service.

XXIII. Une partie du camp s'élevait sur une colline en pente douce; le reste était dans une plaine unie. Avec ce camp, Auguste s'était flatté de resserrer et de bloquer les deux Germanies; et jamais il n'eût imaginé cet excès de malheur, qu'un jour elles nous y assiègeraient nous-mêmes. Aussi ne prit-il aucune peine pour choisir l'emplacement et pour le fortifier : le courage et les armes lui paraissaient suffire. Les Bataves et les peuples d'au delà du Rhin prennent chacun un poste séparé, afin que leur valeur, se dé-

*usui forent. Sed parum provisum, ut copiarum in castra conveherentur : rapi permisere. Ita paucis diebus per licentiam absumpta sunt, quæ adversus necessitates in longum sufficissent. Civilis, medium agmen cum robore Batavorum obtinens, utramque Rheni ripam, quo truculentior visu foret, Germanorum catervis complet, assultante per campos equite. Simul naves in adversum amnem agebantur. Hinc veteranarum cohortium signa, inde depromptæ silvis lucisve ferarum imagines, ut cuique genti inire prælium mos est, mixta belli civilis externique facie obstupefecerant obsessos : et spem oppugnantium augebat amplitudo valli, quod, duabus legionibus situm, vix quinque millia armatorum tuebantur. Sed lixarum multitudo, turbata pace illic congregata, et bello ministra aderat.*

XXIII. Pars castrorum, in collem leniter exurgens; pars æquo adibatur : quippe, illis hibernis obsideri premique Germanias, Augustus crediderat : neque unquam id malorum, ut oppugnatum utroque legiones nostras venirent. Inde non loco, neque munimentis labor additus : vis et arma satis placebant. Batavi Transrhenanique, quo discretæ virtus manifestius spectaretur, sibi quæ-

ployant à part, en soit mieux aperçue. D'abord ils attaquent de loin; puis, voyant que la plupart de leurs traits s'attachaient en pure perte aux tours et aux créneaux des murailles, tandis que, d'en haut, de simples pierres les blessaient, ils montent au rempart à grands cris et avec impétuosité, la plupart sur des échelles qu'ils avaient dressées, d'autres sur la tortue de leurs camarades. Déjà quelques-uns atteignaient le faite, lorsque les Romains, les heurtant avec le glaive et le bouclier, les précipitent en bas, où une grêle de pieux et de javelots achève de les écraser. Les barbares ont toujours dans le commencement un excès d'audace, et de la présomption dans le succès; mais, alors, l'ardeur du butin les rendit constants même dans l'adversité. Ils allèrent jusqu'à employer les machines, chose absolument nouvelle pour eux, car ils n'ont pas la moindre industrie. Ce furent les transfuges et les prisonniers qui leur apprirent à assembler des poutres, à en former une sorte de pont, à adapter des roues pour faire avancer ces tours mobiles, d'où les uns, plus élevés que les murs, combattaient comme du haut d'un rempart, tandis que d'autres, cachés dans l'intérieur, minaient le pied des retranchements. Mais les quartiers de roche que lançaient nos balistes eurent bientôt renversé cet ouvrage informe; et, comme ils préparaient des claies et des mantelets, nos machines firent pleuvoir des javelines enflammées : les assiégeants étaient eux-mêmes assiégés par les feux. Enfin, renonçant à la force, ils n'attendent plus leur succès que du temps, n'ignorant pas que la place n'avait de vivres que pour peu de jours et qu'il s'y trouvait beaucoup de bouches inutiles. D'ailleurs, ils comptaient sur la famine, qui pouvait amener une trahison, sur quelque perfidie des esclaves, et sur les hasards de la guerre.

que gens consistunt, eminus lacescentes. Post, ubi pleraque telorum turribus pinnisque menium irrita hærebant, et desuper saxis vulnerabantur; clamore atque impetu invasere vallum, appositis plerique scalis, alii per testudinem suorum : scandebantque jam quidam, quum, gladiis et armorum incussu præcipitati, sudibus et pilis obruuntur, præferoces initio, et rebus secundis nimii. Sed tum prædæ cupidine adversa quoque tolerabant. Machinas etiam, insolitum sibi, ausi; nec ulla ipsis solertia : pertugæ captivique docebant struere materias in modum pontis; mox subjectis rotis propellere : ut alii superstantes, tanquam ex aggere, præliarentur; pars intus occulti muros subruerunt. Sed excussa balistis saxa stravere informe opus : et crates vineasque parantibus adactæ tormentis ardentes hastæ : ultroque ipsi oppugnatores ignibus petebantur; donec, desperata vi, verterent consilium ad moras, haud ignari paucorum dierum inesse alimenta, et multum imbellis turbæ. Simul ex inopia proditio, et fluxa servitorum fides, ac fortuita belli sperabantur.

XXIV. Cependant Hordéonius, apprenant qu'on assiégeait le camp, envoie de toutes parts dans les Gaules rassembler des secours, et détache l'élite de ses légionnaires sous Dillius Vocula, lieutenant de la dix-huitième légion, avec ordre de longer le Rhin à marches forcées. Pour lui, toujours timide, et valétudinaire, il était odieux aux soldats; et ils ne dissimulaient plus leur indignation. « Hordéonius, disaient-ils, avait laissé échapper de Mayence les cohortes bataves, fermé les yeux sur les entreprises de Civilis, sollicité l'invasion des Germains; Mucien et Antonius n'avaient pas plus contribué que Hordéonius à l'élévation de Vespasien; ils préféreraient cent fois des guerres et des haines déclarées, que l'on repoussait ouvertement, à la fraude et à l'artifice, qui, se cachant dans l'ombre, portaient des coups bien plus sûrs; ils avaient deux ennemis, Civilis sur le champ de bataille, rangeant devant eux son armée, et Hordéonius, ordonnant de sa chambre et de son lit tout ce qui convenait à Civilis. Pourquoi souffrir qu'un seul homme, vieux et infirme, disposât des bras et des armes de tant de braves soldats? Mieux valait, par la mort du traître, soustraire leur fortune et leur valeur à une influence sinistre. » Tels étaient les murmures par lesquels ils s'excitaient entre eux, lorsqu'une lettre de Vespasien vint encore les enflammer. Hordéonius, dans l'impossibilité d'en faire mystère, la lut publiquement aux soldats, et il envoya, pieds et mains liés, à Vitellius, ceux qui l'avaient apportée.

XXV. Par là il calma les esprits, et l'on arriva à Bonn, au camp de la première légion. Là, on trouva les soldats encore plus courroucés. Ils accusaient Hordéonius de leur défaite; « c'était par son

XXIV. Flaccus interim, cognito castrorum obsidio, et missis per Gallias, qui auxilia concirent, lectos e legionibus Dillio Voculae, duodevicesimæ legionis legato, tradit, ut quam maximis per ripam itineribus celeraret. Ipse navibus, invalidus corpore, invisus militibus; neque enim ambigue fremebant, emissas a Magontiaco Batavorum cohortes, dissimulatos Civilis conatus, adsciri in societatem Germanos; non Primi Antonii, neque Muciani ope Vespasianum magis adolevisse: aperta odia armaque palam depelli; fraudem et dolum obscura, eoque inevitabilia. Civilem stare contra, struere aciem: Hordéonium e cubiculo et lectulo jubere, quidquid hosti conducatur. Tot armatas fortis imorum virorum manus unius senis valetudine regi. Quin potius, interfecto traditore, fortunam virtutemque suam malo omine exsolverent. » His inter se vocibus instinctos flammavere insuper allata a Vespasiano litteræ, quas Flaccus, quia occultari nequibant, pro concione recitavit, victosque, qui attulerant, ad Vitellium misit.

XXV. Sic mitigatis animis, Bonnam, hiberna primæ legionis, ventum. Inferior illie miles, culpam cladis in Hordéonium vertebat : « ejus jussu directam

ordre qu'ils avaient marché contre les Bataves, sur la promesse que les légions partiraient de Mayence; c'était par sa trahison qu'ils avaient été taillés en pièces, les secours n'étant point arrivés. Il laissait ignorer leur situation aux autres armées; il la cachait à leur empereur, tandis que, avec le concours de tant de provinces, il eût été si facile d'étouffer la révolte dès sa naissance. » Hordéonius lut devant toute l'armée les copies de toutes les lettres qu'il avait écrites dans les Gaules, en Espagne et en Bretagne, pour demander du secours; et il permit, condescendance funeste, que les lettres fussent remises aux aquilifères des légions, par qui les soldats en prendraient lecture avant les généraux. Il fit mettre aux fers un des séditeux, non qu'il n'y eût qu'un seul coupable, mais pour faire preuve de quelque autorité. L'armée ensuite marcha de Bonn vers Cologne, où arrivaient de tous côtés des renforts de la Gaule, qui d'abord nous servit avec zèle. Mais bientôt, voyant l'ascendant que prenaient les Germains, la plupart de ses cités armèrent contre nous, dans l'espoir de secouer la servitude, et, une fois libres, de dominer à leur tour. L'esprit de révolte gagnait de jour en jour dans les légions, et l'emprisonnement d'un soldat n'avait point imprimé de terreur. Au contraire, ce soldat était le premier à charger son général comme son complice, il se disait « le messager de Hordéonius et de Civilis; » ajoutant « qu'on voulait, par une fausse accusation, se défaire d'un témoin de la vérité. » Vocula montra une fermeté admirable. Il monte intrépidement au tribunal, fait saisir le soldat, et, malgré la violence de ses cris, ordonne de le conduire au supplice; les séditeux tremblent, les bons sujets obéissent. Sur les

*adversus Batavos aciem, tanquam a Magontiaci legiones sequerentur: ejusdem proditione cæsos, nullis supervenientibus auxiliis. Ignota hæc ceteris exercitibus, neque imperatori suo nuntiari, quum accursu tot provinciarum extingui repens perfidia potuerit.* » Hordéonius exemplaria omnium litterarum, quibus per Gallias, Britanniamque, et Hispanias auxilia orabat, exercitui recitavit; instituitque pessimum facinus, ut epistolæ aquiliferis legionum traderentur; a quis ante militi, quam ducibus, legebantur. Tum e seditionis unum vinciri jubet, magis usurpandi juris, quam quia unius culpa foret. Motusque Bonna exercitus in coloniam Agrippinensem; affluentibus auxiliis Gallorum, qui primo rem romanam enixe juvabant: mox, valescentibus Germanis, pleraque civitates adversum nos armata spe libertatis; et, si exuissent servitium, cupidine imperitandi. Gliscebant iracundia legionum, nec terrorem unius militis vincula indiderant; quin idem ille arguebat ultro conscientiam ducis, tanquam nuntius inter Civilem Flaccumque falso crimine testis veri opprimeretur. Conscendit tribunal Vocula mira constantia, prehensumque militem ac vociferantem duci ad supplicium jussit: et dum mali cavent, optimus quisque jussis

instances de toute l'armée, qui demandait Vocula pour son général, Hordéonius lui remet le commandement.

XXVI. Mille autres causes de discorde ulcèrent les esprits : le manque de vivres, l'interruption de la solde, les Gaules qui refusaient le tribut et l'enrôlement, une sécheresse inouïe dans ce climat, le Rhin portant à peine bateau, la difficulté des approvisionnements, les postes établis tout le long du fleuve pour défendre les gués contre les Germains; et, par la même cause, moins de subsistances et plus de consommateurs. Les esprits ignorants attachaient des idées sinistres à la sécheresse qui tarissait les eaux, comme si les fleuves même, ces anciennes barrières de l'empire, nous faisaient défaut. Ce qui dans la paix n'eût paru qu'un effet du hasard, ou le cours de la nature, leur semblait alors de la fatalité et le courroux du ciel. A Novesium ils joignent la seizième légion. On associa à Vocula, dans le commandement, le lieutenant Hérennius Gallus, et tous deux, n'osant point marcher à l'ennemi, campèrent dans un lieu nommé Gelduba. Là, exerçant le soldat à manœuvrer, à se retrancher, à palissader, ils l'endurcissaient à tous les travaux de la guerre. En outre, pour exciter le courage par l'appât du butin, Vocula mena l'armée aux environs sur le territoire des Gugernes, qui avaient accepté l'alliance de Civilis. Une partie resta avec Gallus.

XXVII. Un navire chargé de blé s'était engravé non loin du camp; les Germains travaillaient à le tirer de leur côté. Gallus ne le voulut pas souffrir, et il détacha une cohorte. Les Germains renforcèrent aussi leur détachement, et insensiblement, de nouvelles

*paruere. Exin consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit.*

XXVI. Sed discordes animos multa efferabant: inopia stipendii frumentique, et simul delectum tributaque Galliæ aspernantes; Rhenus incognita illi celo siccitate vix navium patiens; arcti commeatus: dispositæ per omnem ripam stationes, quæ Germanos vado arcerent, eademque de causa minus frugum, et plures qui consumerent. Apud imperitos prodigii loco accipiebatur ipsa aquarum penuria, tanquam nos amnes quoque et vetera imperii munimenta desererent: quod in pace fors, seu natura, tunc factum et ira Dei, vocabatur. Ingressis Novesium tertiadecima legio conjungitur. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus, legatus: nec ausi ad hostem pergere, loco, cui Gelduba nomen est, castra fecere. Ibi struenda acie, muniendo vallandoque, et ceteris belli meditamentis militem firmabant. Utque præda ad virtutem accenderetur, in proximos Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ductus a Vocula exercitus. Pars cum Herennio Gallo permansit.

XXVII. Forte navem, haud procul castris, frumento gravem, quum per vada hæsisset, Germani in suam ripam trahebant: non tulit Gallus, misitque subsidio cohortem. Auctus et Germanorum numerus; paullatimque aggregantibus

troupes se joignant aux premières, on en vint à une bataille. Les Germains, après un grand carnage des nôtres, enlèvent la navire. Les vaincus accusaient, ce qui alors était tourné en usage, non leur lâcheté, mais la perfidie du lieutenant. Ils l'arrachent de sa tente, ils mettent ses habits en pièces, ils l'accablent de coups; ils le somment de déclarer ses complices, et le prix qu'il a vendu l'armée. Leur fureur contre Hordéonius se réveille. Ils le nomment l'auteur du crime, l'autre n'en est que l'instrument. Enfin, épouvanté par toutes ces menaces, Gallus en vint lui-même à accuser Hordéonius de trahison. Gallus, mis en prison, n'en sortit qu'à l'arrivée de Vocula. Celui-ci, dès le lendemain, fit mettre à mort les auteurs de la sédition : tant cette armée offrait un contraste frappant de soumission et de licence. Le simple soldat était dévoué sans réserve à Vitellius; tout ce qui avait un grade penchait pour Vespasien : de là cette alternative de crimes et de supplices, ce mélange de fureur et d'obéissance. On pouvait les châtier, on ne pouvait les contenir.

XXVIII. Cependant les forces de Civilis prenaient un accroissement immense : la Germanie tout entière s'était jointe à lui, et lui avait livré sa principale noblesse en otage. Il ordonne, suivant la proximité de chaque peuple, aux uns, de tomber sur les Ubiens et les Trévires, aux autres, de passer la Meuse et d'aller désoler les Ménapiens, les Moriniens, et toute cette frontière de la Gaule. On fit partout des ravages, mais avec plus d'animosité chez les Ubiens, parce que cette nation, d'origine germanique, après avoir abjuré sa patrie, s'appelait, d'un nom romain, la colonie d'Agrippine. Ses

se auxiliis, acie certatum. Germani multa cum strage nostrorum navem abripiunt. Victi, quod tum in morem verterat, non suam ignaviam, sed perfidiam legati culpabant. Protractum e tentorio, scissa veste, verberato corpore, quo pretio, quibus consciis, prodidisset exercitum, dicere jubent. Redit in Hordéonius invidia. Illum auctorem sceleris, hunc ministrum vocant; donec, exitium minitantibus exterritus, prodicionem et ipse Hordéonio objicit; vinctusque adventu demum Voculæ exsolvitur. Is postera die auctores seditionis morte affectis : tanta illi exercitui diversitas inerat licentiæ patientiæque. Haud dubie gregarius miles Vitellio fidus; splendidissimus quisque in Vespasianum proni : inde scelerum ac suppliciorum vices, et mixtum obsequio furor; ut contineri non possent, qui puniri poterant.

XXVIII. At Civilem immensis auctibus universa Germania extollebat, societate nobilissimis obsidum firmata. Ille, ut cuique proximum, vastari Ubios Treverosque, et aliam manum Mosam amnem transire jubet, ut Menapios, et Morinos, et extrema Galliarum quateret. Actæ utrobique prædæ; infestius in Ubiis, quod gens germanicæ originis, ejurata patria, Romanorum nomen Agrip-

cohortes furent taillées en pièces dans le bourg de Marcodurum, où elles se fiaient trop à leur éloignement du Rhin. De leur côté, les Ubiens n'eurent point de repos qu'ils n'eussent pillé à leur tour la Germanie. Heureux d'abord, ils finirent par être enveloppés : en général, dans toute cette guerre, leur fortune ne répondit pas à leur fidélité. Plus fort par l'affaiblissement des Ubiens, et plus entreprenant par le succès, Civilis pressait le siège des légions; il avait doublé les gardes, pour qu'il ne se glissât aucun avis secret du secours qui allait arriver. Il charge les Bataves de la conduite des machines et des travaux, et les Germains, qui demandaient à se battre, de l'attaque des retranchements; quoique repoussés, il leur fait recommencer le combat, ayant assez de troupes pour en sacrifier. La nuit même ne fit point cesser l'attaque.

XXIX. Ils avaient allumé de grands feux, autour desquels ils mangeaient tous ensemble; et, à mesure que le vin les échauffait, ils couraient au combat avec une témérité insensée. En effet, leurs traits, lancés dans l'obscurité, étaient perdus; les Romains, au contraire, découvraient pleinement les barbares; et ceux qui se faisaient remarquer par leur courage ou par la richesse de leur costume, ils les choisissaient pour les frapper. Civilis s'en aperçut, et il fit éteindre les feux, afin que tout fût livré à toute la confusion de la nuit et de la guerre. Dès lors ce ne furent que bruits confus, chances inattendues : on ne voit ni à frapper ni à parer. Du côté d'où part un cri on se retourne, on dirige son arc. La valeur est inutile, le sort confond tout, et souvent les plus braves périssent par la main des lâches. Les Germains obéissent à une fureur

pinenses vocarentur. Cæsæ cohortes eorum, in vico Marcoduro, incuriosius agentes, quia procul ripa aberant. Nec quievire Ubii, quominus prædas e Germania peterent : primo impune, dein circumventi sunt; per omne id bellum meliore usi fide, quam fortuna. Contusis Ubiis, gravior et successu rerum ferocior Civilis, obsidium legionum urgebat; intentis custodiis, ne quis occultus nuntius venientis auxilii penetraret; machinas molemque operum Batavis delegat : Transrhenanos, prælium poscentes, ad scindendum vallum ire, detrusosque redintegrare certamen, jubet; superante multitudine et facili damno : nec finem labori nox attulit.

XXIX. Congestis circum lignis accensisque, simul epulantes, ut quisque vino incalesceret, ad pugnam temeritate inani ferebantur. Quippe ipsorum tela per tenebras vana : Romani conspicuam Barbarorum aciem, et, si quis audacia aut insignibus effulgens, ad ictum destinabant. Intellectum id Civili; et, restincto igne, misceri cuncta tenebris et armis jubet. Tum vero strepitus dissoni, casus incerti, neque ferendi, neque declinandi providentia. Unde clamor acciderat, circumagere corpora, tendere arcus : nihil prodesse virtus, fors cuncta turbare, et ignavorum sæpe telis fortissimi cadere. Apud Germanos inconsulta

aveugle; le soldat romain, mieux informé du péril, jette des pieux ferrés, de gros quartiers de roche, et non au hasard. Lorsque le bruit des sapeurs, ou les échelles qu'on plante, l'avertissent de la présence de l'ennemi, il le renverse avec le bouclier, il le suit avec le javelot : plusieurs, parvenus sur la muraille, sont percés à coups de poignard. Ces travaux ayant ainsi rempli toute la nuit, le jour ouvrit une nouvelle scène de combats.

XXX. Les Bataves avaient élevé une tour à deux étages; mais, comme ils l'approchaient de la porte prétorienne (c'était l'endroit le plus accessible), on fit jouer d'énormes pièces de bois, et on lança des poutres qui la mirent en pièces; tous ceux qui étaient en haut furent écrasés, et, dans ce moment de désordre, une sortie brusque eut un grand succès. Les légionnaires avaient bien plus d'art et d'habileté; ils opposaient aux barbares des machines en bien plus grand nombre. Celle qui les épouvanta le plus fut une bascule légèrement suspendue et très-mobile, qui, s'abaissant subitement, saisissait à leur vue un ou plusieurs des leurs, les enlevait en l'air, et, en retombant de l'autre côté, les renversait dans le camp. Civilis, désespérant de forcer la place, se borna encore au blocus, redoublant les négociations et les promesses pour ébranler la foi des légions.

XXXI. Voilà ce qui se passa en Germanie avant la journée de Crémone. Antonius manda sa victoire dans une lettre, à laquelle était joint un édit de Cécina. D'ailleurs, le préfet de cohorte, Alpinus Montanus, un des vaincus, confirmait, par sa présence, la défaite des Vitelliens. Cet événement fit sur les esprits des impressions

*ira : romanus miles, periculorum gnarus, ferratas sudes, gravia saxa, non forte jaciebat. Ubi sonus molientium, aut apposita scala hostem in manus dederant, propellere umbone, pilo sequi : multos, in moenia egressos, pugio-nibus fodere. Sic exhausta nocte, novam aciem dies aperuit.*

XXX. Eduxerant Batavi turrin, duplici tabulato, quam, prætorie portæ, is æquissimus locus, propinquantem, promoti contra validi asseres et incussæ trabes perfregere, multa superstantium pernicie; pugnatumque in percussos subita et prospera eruptione. Simul a legionariis, peritia et arte præstantibus, plura struebantur. Præcipuum pavorem intulit suspensum et nutans machinamentum, quo repente demisso, præter suorum ora singuli pluresve hostium sublimè rapti, verso pondere, intra castra effundebantur. Civilis, ommissa oppugnandi spe, rursus per otium assidebat, nuntiis et promissis fidem legionum convellens.

XXXI. Hæc in Germania ante cremonense prælium gesta, cujus eventum littere Primi Antonii docuere, addito Cæcinæ edicto; et præfectus cohortis e victis, Alpinus Montanus, fortunam partium præsens fatebatur. Diversi hinc

différentes. Les auxiliaires de la Gaule, qui n'avaient ni amour ni haine pour le parti, qui servaient sans affection, entraînés par leurs préfets, se détachent aussitôt de Vitellius : les vieux légionnaires balançaient. Toutefois, sur l'ordre d'Hordéonius, sur les instances des tribuns, ils prononcèrent le serment, mais d'un air et d'un cœur contraints. Ils répétaient bien distinctement tous les autres mots; mais, pour le nom de Vespasien, ils hésitaient, ou le murmuraient tout bas; la plupart même l'omirent tout à fait.

XXXII. On lut ensuite en pleine assemblée les lettres d'Antonius à Civilis. Elles irritèrent les soupçons des soldats, car on semblait y traiter Civilis en allié, et les légions germaniques en ennemies. Ces nouvelles ayant passé aussitôt au camp de Gelduba, on y dit et fit les mêmes choses, et l'on dépêcha Montanus à Civilis, pour lui ordonner de poser les armes, et de ne plus couvrir les desseins d'un ennemi du masque d'un allié. « S'il avait eu en vue de servir Vespasien, son but était atteint. » Civilis recourut d'abord à des détours; puis, observant Montanus, et lui trouvant une résolution extraordinaire et un caractère tout fait pour les entreprises hasardeuses, il s'ouvre à lui. Après avoir commencé par des plaintes et par l'énumération de tout ce qu'il avait couru de périls pendant vingt-cinq années dans le camp des Romains : « J'ai recueilli, dit-il, un digne fruit de mes travaux, la mort pour mon frère, des fers pour moi, et les cris féroces de cette armée, que le droit des nations me permet bien de ne pas épargner, puisqu'elle a sollicité mon supplice. Mais vous, Trévires, et vous tant que vous êtes, malheureux esclaves, quel prix attendez-vous des flots de

*motus animorum. Auxilia e Gallia, quis nec amor, nec odium in partes, milita sine affectu, hortantibus præfectis, statim a Vitellio desciscunt : vetus miles cunctabatur. Sed adigente Hordeonio Flacco, instantibus tribunis, dixit sacramentum, non vultu, neque animo, satis affirmans; et, quum cetera jurisjurandi verba conciperent, Vespasiani nomen hæsitantes, aut levi murmure, et plerumque silentio transmittabant.*

XXXII. Lectæ deinde pro concione epistolæ Antonii ad Civilem, suspiciones militum irritavere tanquam ad socium partium scriptæ, et de germanico exercitu hostiliter. Mox allatis Geldubam in castra nuntiis, eadem dicta factaque; et missus cum mandatis Montanus ad Civilem, « ut absisteret bello; neve externa armis falsis velaret. Si Vespasianum juvare aggressus foret, satisfactum cæptis. » Ad ea Civilis primo callide; post, ubi videt Montanum præferocem ingenio, paratumque in res novas, orsus a quæstu periculisque, quæ per quinque et viginti annos in castris romanis exhausisset : « Egregium, inquit, pretium laboris recepi, necem fratris, et vincula mea, et sævissimas hujus exercitus voces, quibus ad supplicium petitus, jure gentium pœnas reposito; vos autem, Treveri, ceteræque servientium animæ, quod præmium

sang que vous avez versés, sinon un *service* ingrat, des tributs éternels, des verges, des haches, et tout *ce* que peut inventer la tyrannie? Et voilà que moi, préfet d'une *seule* cohorte, avec les Canninéfates et les Bataves, qui ne sont *qu'*une bien faible partie des Gaules, nous avons bravé le vain épouvantail de ces camps immenses, nous avons détruit les uns, *nous* tenons les autres investis, et pressés par le fer et par la *faim*. Après tout, en osant, ou nous redeviendrons libres, ou, *vaincus*, nous resterons ce que nous sommes. » L'ayant ainsi *enflammé*, il le renvoie, mais en lui prescrivant bien d'adoucir son rapport. Celui-ci, de retour, ne parla que du peu de fruit de sa *députation*, dissimulant tout le reste, qui ne tarda point à éclater.

XXXIII. Civilis garde une partie des troupes et envoie contre Vocula ses vieilles cohortes de Bataves, et ce qu'il y avait de plus brave parmi les Germains. Julius Maximus et Claudius Victor, fils de la sœur de Civilis, commandaient *ce* détachement. Ils enlèvent, en passant à Asciburgium, les quartiers d'une division de cavalerie. De là ils fondent sur le camp de Vocula si brusquement, que celui-ci n'eut le temps ni de haranguer ses troupes, ni de développer sa ligne. Tout ce qu'il put faire dans une alarme si subite fut de recommander qu'on fortifiât le centre en y portant les légionnaires; les auxiliaires se jetèrent confusément sur les ailes. La cavalerie fit une charge; mais, reçue par un ennemi serré et en bon ordre, elle tourna le dos, et se rejeta sur les nôtres. Ce fut, depuis, une boucherie, non un combat. Pour surcroît, les cohortes des Nerviens, soit frayeur, soit perfidie, laissèrent nos flancs à découvert. Ainsi l'on pénétra jusqu'aux légions, qui, après avoir perdu leurs enseignes, se laissaient culbuter en dedans des retran-

effusi toties sanguinis expectatis, nisi ingrata militiam, immortalia tributa, virgas, secures et dominorum ingenia? En ego præfectus unius cohortis, et Canninefates Batavique, exigua Galliarum portio, vana illa castrorum spatia excidimus, vel septa ferro fameque premimus: denique ausos aut libertas sequetur, aut victi iidem erimus. » Sic accensum, sed molliora referre jussum, dimittit. Ille, ut irritus legationis, rediit, cetera dissimulans, quæ mox erupere.

XXXIII. Civilis, parte copiarum retenta, veteranas cohortes, et quod e Germanis maxime promptum, adversus Voculam exercitumque ejus mittit; Julio Maximo et Claudio Victore, sororis suæ filio, ducibus. Rapiunt in transitu hiberna alæ, Asciburgii sita, adeoque improvisi castra involavere, ut non alloqui, non pandere aciem Vocula potuerit. Id solum, ut in tumultu, monuit, subsignano milite media firmare: auxilia passim circumfusa sunt. Eques prorupit, exceptusque compositis hostium ordinibus, terga in suos vertit: cædes inde, non prælium. Et Nerviorum cohortes, metu seu perfidia, latera nostrorum nudavere. Sic ad legiones perventum; quæ, amissis signis, intra vallum

chements, lorsque, tout à coup, un secours inattendu change la face du combat. Des cohortes de Vascons, enrôlées par Galba, avaient été mandées. Ayant entendu, en approchant du camp, le cri des combattants, elles tombent par derrière sur l'ennemi, occupé devant soi, et causent une *terreur* plus grande qu'on n'eût dû l'attendre de leur petit nombre, les uns s'imaginant que c'était le corps de Novésium, les autres, celui de Mayence, qui arrivait tout entier. Cette erreur rend le courage aux Romains, et, en comptant sur les forces d'autrui, ils recouvrent les leurs. Ce qu'il y avait de plus intrépide dans l'infanterie batave fut écrasé: la cavalerie se retira avec les enseignes et les prisonniers qu'on avait enlevés au commencement. Dans cette journée, le nombre des morts fut plus grand de notre côté; mais nous perdimes nos plus mauvaises troupes, les Germains leurs meilleures.

XXXIV. Les deux généraux firent la même faute, ils s'attirèrent leur malheur, et manquèrent à leur fortune. Civilis, s'il eût porté au combat de plus grandes forces, n'eût jamais pu être enveloppé par un si faible détachement, et il eût détruit le camp qu'il avait forcé. De son côté, Vocula ne prit aucun soin pour être informé de l'approche des ennemis; ce qui fit qu'à peine sorti, il fut battu; ensuite, son peu de confiance dans sa victoire lui fit perdre plusieurs jours avant de marcher à l'ennemi; au lieu que, s'il l'eût pressé dans le moment et qu'il eût poursuivi son succès, il pouvait, du même coup, faire lever le siège des légions. Dans l'intervalle, Civilis avait cherché à surprendre les assiégés, en leur fai-

sternebantur; quum repente novo auxilio fortuna pugnae mutatur. Vasconum lectæ a Galba cohortes, ac tum acitæ, dum castris propinquant, audito præliantium clamore, intentos hostes a tergo invadunt, latioremq; quam pro numero, terrorem faciunt; aliis a Novesio, aliis a Magontiaco, universas copias advenisse credentibus. Is error Romanis addit animos; et, dum alienis viribus confidunt, suas recepere. Fortissimus quisque e Batavis, quantum peditum erat, funduntur; eques evasit cum signis captivisque, quos prima acie corripuerant. Cæsorum eo die, in partibus nostris, major numerus et imbellior; et Germanis ipsa robora.

XXXIV. Dux uterque, pari culpa meritis adversa, prosperis defuere. Nam Civilis, si majoribus copiis instruxisset aciem, circumiri a tam paucis cohortibus nequisset, castraque perrupta excidisset. Vocula nec adventum hostium exploravit, eoque simul egressus victusque; dein victoriæ parum confusus, tristis frustra diebus, castra in hostem movit; quem si statim impellere, cursumque rerum sequi maturasset, solvere obsidium legionum eodem impetu potuit. Tentaverat interim Civilis obsessorum animos, tanquam perditæ apud



sant croire que les Romains étaient sans ressource, et que les siens avaient eu la victoire. On promenait en triomphe les enseignes et les drapeaux; on étala aussi les prisonniers. L'un d'eux eut l'héroïsme d'élever la voix pour déclarer la vérité, malgré les menaces des Germains, qui le percèrent sur-le-champ de mille coups : ce qui donna plus de créance à son rapport. D'ailleurs, les dévastations et l'embrasement des villages, qu'on voyait tout en feu, annonçaient assez l'approche d'une armée victorieuse. Arrivé devant Vétéra, Vocula ordonne qu'on plante les drapeaux et qu'on s'entoure d'un fossé et d'un rempart : débarrassés de leurs bagages, ils combattraient plus librement. A cet ordre, un cri s'élève contre le général; ils demandent le combat en menaçant : c'était leur usage. Sans se donner même le temps de se ranger en bataille, tout en désordre et fatigués, ils commencent l'attaque. Civilis avait marché à eux, ne se fiant pas moins aux fautes de l'ennemi qu'à la valeur des siens. Chez les Romains, le sort de la bataille varia, et tous les séditieux furent lâches. D'autres, tout remplis de leur victoire récente, gardaient leur place, frappaient l'ennemi, s'encourageaient eux et leurs camarades : le combat rétabli, ils firent signe de la main aux assiégés de saisir l'occasion. Ceux-ci, qui voyaient tout du rempart, sortent à la fois par toutes les portes; et Civilis ayant été par hasard renversé de cheval, on crut, dans l'une et dans l'autre armée, qu'il était blessé ou mort : il est incroyable combien ce bruit inspira de frayeur à l'ennemi et d'ardeur aux Romains.

XXXV. Mais Vocula, au lieu de poursuivre l'ennemi, augmentait

Romanos res, et suis victoria provenisset : circumferebantur signa vexillaque; ostentati etiam captivi : ex quibus unus, egregium facinus ausus, clara voce gesta patefecit, confossus illico a Germanis : unde major indici fides. Simul vastatione incendiisque flagrantium villarum, venire victorem exercitum, intelligebatur. In conspectu castrorum constitui signa, fossamque et vallum circumdari, Vocula jubet; depositis impedimentis sarcinisque, expediti certarent. Hinc in ducem clamor pugnam poscentium : et minari assueverant. Ne tempore quidem ad ordinandum aciem capto, incompositi fessique proelium sumpserunt : nam Civilis aderat, non minus vitis hostium, quam virtute suorum, fretus. Varia apud Romanos fortuna, et seditiosissimus quisque ignavus : quidam recentis victoriae memores, retinere locum, ferire hostem, sequi et proximis hortari; et, redintegrata acie, manus ad obsessos tendere, ne tempore deessent. Illi, cuncta e muris cernentes, omnibus portis prorumpunt. Ac forte Civilis lapsu equi prostratus, credita per utrumque exercitum fama, vulneratum aut interfectum, immane quantum suis pavoris, et hostibus alacritatis, indidit.

XXXV. Sed Vocula, omissis fugientium tergis, vallum turresque castrorum

les fortifications de Vétéra, comme si ce camp eût été menacé d'un second siège. Tant de victoires, dont il laissa perdre le fruit, le firent soupçonner, non sans raison, de vouloir éterniser la guerre. Rien ne fatiguait autant nos armées que le manque de vivres. Les bagages des légions et toute cette troupe de vivandiers furent renvoyés à Novesium, d'où l'on devait ramener par terre des blés, car l'ennemi était maître du fleuve. Le premier convoi passa tranquillement : Civilis n'était pas encore remis de sa chute. Lorsqu'il sut qu'on en avait fait partir un second pour le même lieu, et que les cohortes chargées de le protéger marchaient, comme en pleine paix, les soldats clair-semés autour des enseignes, les armes dans les chariots, toute la troupe débandée, il les attaque en bon ordre; il avait fait occuper d'avance les ponts et les défilés. On se battit sur une longue file, et avec un succès balancé, jusqu'à ce que la nuit mit fin au combat. Les cohortes gagnèrent Gelduba, dont on avait laissé subsister le camp, avec un détachement de soldats pour le garder. Il n'était point douteux que le retour ne dût être infiniment dangereux pour nos troupes, embarrassées de convois et intimidées. Vocula renforce son armée de mille hommes d'élite, de la cinquième et de la quinzième légion, qui avaient soutenu le siège de Vétéra : soldats indomptables, et ulcérés contre leurs généraux. Il en partit plus qu'on en avait commandé; et ouvertement, tout le long de la route, ils protestaient avec fureur qu'ils n'endureraient plus désormais la trahison des lieutenants et la famine. D'un autre côté, ceux qui étaient restés dans Vétéra criaient qu'en emmenant une partie des légions

augebat, tanquam rursus obsidium immineret; corrupta toties victoria, non falso suspectus bellum malle. Nihil æque exercitus nostros, quam egestas copiarum, fatigabat. Impedimenta legionum cum imbelli turba Novesium missa, ut inde, terrestri itinere, frumentum adveherent; nam flumine hostes potiebantur. Primum agmen securum incessit, nondum satis firmo Civile; qui, ubi rursus missos Novesium frumentatores, datasque in presidium cohortes, velut multa pace ingredi accepit, rarum apud signa militem, arma in vehiculis, cunctos licentia vagos, compositus invadit; præmissis, qui pontes et viarum angusta insiderent; pugnatum longo agmine, et incerto Marte, donec proelium nox dirimeret. Cohortes Geldubam perrexere, manentibus, ut fuerant, castris, quæ relictorum illic militum presidio tenebantur. Non erat dubium, quantum in regressu discriminis adeundum foret, frumentatoribus onustis percussisque. Addit exercitui suo Vocula mille delectos e quinta et quintadecima legionibus, apud Vétéra obsessis, indomitum militem et ducibus infensum. Plures, quam jussum erat, profecti, palam in agmine fremebant, non se ultra famem, insidias legatorum, toleraturos. At, qui remanserant, desertos se, abducta parte